



Rovane Jubert



Un timbre sur Coluche: il aurait sans doute été le premier à en rire, lui dont la dérision n'épargnait personne, surtout pas lui-même. Ne s'était-il pas proclamé «gros dégueulasse»? Ce personnage qu'il incarnait, cette image qu'il réfléchissait sur son public, c'était lui, disait-il : «La connerie dont je parle, je la sens en moi...». Coluche était un bouffon de génie, au naturel absolu, au langage tout droit sorti de la zone des banlieues. Un clown dont la grossièreté «soulage tout le monde», expliquait-il.

1944 1986

Fils d'un immigré italien et d'une mère fleuriste, Michel Colucci naît à Paris en 1944. Il rencontre très tôt le succès. A peine a-t-il participé, à 20 ans, à la création du Café de la Gare, puis créé sa propre troupe, Au vrai chic parisien, qu'il est repéré par l'imprésario Paul Lederman. Il fait dès lors cavalier seul, remplit pendant deux ans Le Gymnase, à Paris, puis les plus grandes salles de province. A Europe n° 1, il bat en direct tous les records d'audience. Fin 1980, il annonce sa candidature à l'élection présidentielle. Les sondages le créditent de 16 % des intentions de vote, mais il ne réunit pas le nombre suffisant de parrains.

«L'argent ne fait pas le bonheur des pauvres»

Bête de music-hall, il crève aussi l'écran. Il a tourné pas moins de treize films : «Le Pistonné», de Claude Berri ; «Les vécés étaient fermés de l'intérieur», de Patrice Leconte ; «L'Aile ou la Cuisse», de Claude Zidi ; «Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine», qu'il réalise lui-même ; «Tchao Pantin», qui lui vaut le César du meilleur acteur en 1983.

Coluche

Comme souvent, le grand provocateur était un grand humaniste. En 1985, il lance les «Restos du cœur». En une seule émission de télévision, il glane 20 millions de francs. De quoi distribuer 8 millions de repas gratuits pendant tout l'hiver - et offrir le reliquat des dons à l'abbé Pierre. Il ne connaîtra pas l'hiver suivant : le 19 juin 1986, ce passionné de grosses motos, recordman sur circuit du kilomètre lancé, percute un camion au détour d'un virage, sur une petite route des Alpes-Maritimes. Il est tué sur le coup. Huit ans après, les Restos du cœur nourrissent toujours des centaines de milliers d'exclus.